

en dépôt au Musée de Marly, fasse surgir d'autres répliques et copies d'un schéma commun créé certainement par un artiste des Pays-Bas. Elle donne une liste des douze tableaux, se trouvant dans des musées étrangers et dans des églises françaises, dont deux œuvres repérées et photographiées mais non localisées actuellement. A cette liste, incomplète par la force des choses, nous voudrions ajouter quelques répliques qui se trouvent en Pologne.

En 1949 la chance a voulu qu'au cours d'une enquête du pré-inventaire, menée en Pologne centrale par les jeunes historiens d'art des divers milieux universitaires polonais, nous ayons repéré, dans un dépôt de vieux objets ecclésiastiques inutilisés auprès de l'église paroissiale de Skrzynno, un tableau à la détrempe sur bois, 110,5 × 75 cm., du début du xvi<sup>e</sup> siècle, appartenant à la famille des tableaux qui ont retenu l'attention de M<sup>me</sup> Hervier. Très abîmé (reproduit dans *Katalog zabytków sztuki w Polsce = Catalogue des monuments historiques en Pologne*, tome III, fasc. 8, Varsovie, 1958, p. 35, fig. 74), il a été restauré en 1963 aux *Warszawie konserwacji zabytków = Ateliers de la restauration des monuments historiques* à Varsovie (M. Puciata, *Konserwacja obrazu Matki Boskiej ze Skrzynna = La restauration du tableau de la Vierge de Skrzynno*, dans *Ochrona zabytków sztuki = Protection des monuments historiques*, tome XVI, 1963, p. 62-65), puis, retourné à l'église de Skrzynno et mis à l'autel baroque auquel il avait été adapté au cours du xvii<sup>e</sup> ou xviii<sup>e</sup> siècle.

Le tableau de Skrzynno devint l'objet des recherches de M. Michał Walicki (*Niderlandzki pierwowzór polskiego obrazu = Le prototype néerlandais d'un tableau polonais*, dans *Biuletyn historii sztuki = Bulletin de l'histoire de l'art*, tome XVI, 1954, p. 322-325, et le même texte élargi dans un recueil d'études du même auteur *Złoty widnokrąg = L'horizon doré*, Varsovie, 1965, p. 104-109), qui l'a publié avec d'autres répliques confectionnées ou préservées en Pologne.

Voici leur liste :

- Église de Ostrowo, détrempe sur bois, 108 × 85 cm., 1<sup>re</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> siècle (*Bulletin de l'histoire de l'art*, tome XVIII, 1956, p. 130-132; *Catalogue des monuments historiques en Pologne*, tome XI, fasc. 8, Varsovie, 1974 p. 40, fig. 121 : 2<sup>e</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> siècle).
- Église de Chomranice, détrempe sur bois, xvi<sup>e</sup> siècle (*Catalogue des monuments historiques en Pologne*, tome I, fasc. 10, Varsovie, 1951, p. 4; *Rocznik diecezji tarnowskiej na rok 1972 = Annuaire du diocèse de Tarnów pour 1972*, p. 359-360).
- Cathédrale de Wrocław, tableau-épitaphe de Troil, 1627.
- Église de Iwanowice, 1<sup>re</sup> moitié du xvii<sup>e</sup> siècle (*Catalogue des monuments historiques en Pologne*, tome I, fasc. 8, Varsovie, 1953, p. 11, fig. 46).

Nous y renvoyons les lecteurs français pour les illustrations et tous les détails.

M. Walicki compare le tableau de Skrzynno, le plus ancien parmi les répliques polonaises, au tableau de l'ancienne collection Ottmar Strauss à Cologne, 112 × 75 cm., daté vers 1500 (Hans Helbing, *Catalogue n° 42 : Sammlung Geheimrat Ottmar Strauss, Haus Bayenthalgürtel in Köln, Francfort-sur-le-Main, 1936, partie I, n° 6, pl. 2*) et incline à voir le prototype commun de tous les répliques et copies

**Pologne.** — *Quelques répliques du tableau de Villennes.* Dominique Hervier (*Bulletin monumental*, tome 141-II, année 1983, p. 202) souhaite que la publication de la Vierge à l'Enfant, huile sur bois, de Villennes (Yvelines), conservée

connues dans le tableau du Musée des Beaux-Arts de Budapest, attribué à Adrien Isenbrant.

Bien que les tableaux discutés par Dominique Hervier et Michał Walicki répètent le même schéma iconographique, qui se fait voir malgré les différences du style particulier aux artistes travaillant dans des divers ateliers et en divers époques, un détail distingue certaines répliques et permet de les unir en groupe : un panneau oblong, très étroit, en forme de plaque est placé tout en bas du tableau. Ce panneau reste vide sur le tableau de la collection Strauss et sur celui de l'église Saint-Hilaire-du-Martray à Loudun (Vienne), mais à Skrzywno il porte l'inscription : SPIRITUS ET GAUDET QUOD SIET IPSE SALUS. *Luce I*, et à Ostrowo : DILECTUS MEUS MIHI ET EGO ILLI. *Cant. 2(16)*. Selon l'opinion de M. Walicki le motif du panneau suggère l'existence d'une œuvre graphique, une gravure en bois ou en manière ciblée, qui servirait du modèle aux répliques, la plaque vide permettant d'ajouter l'inscription selon la volonté du donateur.

Il reste néanmoins à résoudre l'énigme du vrai prototype néerlandais de cette composition expressive de la Vierge de tendresse du type byzantin dite Eleousa (V. N. Lazarev, *Etudy po ikonografii Bogomateri*, dans son livre *Vizantiiskaia zivopis*, Moscou, 1971, p. 275-329). Les recherches précédentes permettent de supposer que se fût un original, aujourd'hui perdu, de Rogier van der Weyden (F. Winkler, *Der Meister von Flémalle und Rogier van der Weyden*, Strasbourg, 1913, p. 65 et suiv. ; M. J. Friedländer, *Early Netherlandish Painting*, vol. II : *Rogier van der Weyden and the Master of Flémalle*, Leyde-Bruxelles, 1967, p. 87, n° 121).

Grâce à l'amabilité de M<sup>me</sup> Elisabeth Oberhaidacher nous pouvons également ajouter à la liste de M<sup>me</sup> Hervier le tableau se trouvant depuis 1795 au maître-autel de Paulanerkerche à Vienne en Autriche ; il existait déjà avant 1621 selon *Dehio-Handbuch, Die Kunstdenkmäler Österreichs : Wien*, 6<sup>e</sup> éd. révisée par A. Nack (E. Neumann, I. Friesen), Vienne-Munich, 1976, p. 60. (*Lech Kalinowski.*)